

Des essais sur modèle réduit

Il a enfin fait en sorte que le Laboratoire et notamment son établissement de Nantes ait les moyens de progresser, entre autres dans les essais sur modèle réduit grâce à l'installation d'une centrifugeuse (pour les spécialistes, il s'agit de respecter les équations aux dimensions en adaptant l'accélération de la pesanteur !).

Puis il rejoint à nouveau, le 1^{er} mai 1987, le Conseil général des ponts et chaussées en qualité naturellement, de président de la section des affaires scientifiques et techniques. Il collectionne les titres de président. Nous ne mentionnerons que celui de président de la Commission de génie civil du Conseil national des ingénieurs et scientifiques de France où encore une fois il va se dévouer pour les autres, aussi bien dans la recherche scientifique et la technique que dans ses relations avec les autres professions, les architectes notamment.

Un homme de sa qualité ne cesse pas de travailler

Il prend formellement sa retraite le 14 septembre 1992. Mais elle est vite oubliée. Un homme de sa qualité ne cesse pas de travailler.

Et c'est ainsi qu'il va, avec René Mayer, développer l'Association Akropolis créée en 1990, réunissant des ingénieurs et des architectes qui ont accédé, dans le secteur public ou dans le secteur privé, à de hautes responsabilités et qui ont décidé de poursuivre leur activité en tant que consultants et experts.

Il anime d'autre part, entre autres, l'Association des Enfants du Gard, retour aux sources ? où je l'ai plus particulièrement connu notamment lors des dîners dans sa bastide de Saint-Privat-de-Champclos. Il s'y retirait avec Violette une bonne partie de l'année et il pouvait dire à l'instar de Balzac parlant de Saché : *À Champclos, je suis libre et heureux comme un moine dans son monastère... Le ciel est si pur, les chênes si beaux, le calme si vaste !* ■

Jean Gruau (52), un pionnier de l'aventure spatiale

■ Parmi nos deux cents camarades de la 52, Jean Gruau était déjà un personnage, grand manitou d'un mystérieux binet électronique, et l'on pouvait déjà deviner ce qui marquerait sa vie professionnelle : la curiosité, le goût de comprendre, la passion de trouver. À la sortie de l'X, après son diplôme de Sup Télécoms, il commence une carrière militaire dans les transmissions en Algérie, puis à la société Thomson.

En 1967, il vient rejoindre notre petite équipe au Cnes, en charge d'une colossale aventure, celle de développer les lanceurs spatiaux. C'est Jean Gruau, le premier, qui sut imaginer et mettre en œuvre un système de qualité pour les lanceurs, dans un milieu de travail exaltant, mais où l'appareil technique devait laisser la place à une humilité respectueuse devant la réalité.

Un gardien de la rigueur

Au début de l'aventure *Ariane*, on le découvre quelques années plus tard à Kourou, directeur du Centre spatial guyanais. Puis, il prend de la hauteur comme inspecteur général, mais toujours près du terrain, surtout pour les lancements, du premier au centième vol ! Chacun de nous gardera le souvenir de sa façon très personnelle de tenir ce rôle de gardien de la rigueur, associé à la recherche passionnée des solutions acceptables, et cela dans les pires situations. Il savait

écouter et apprécier sans *a priori*, il savait comprendre sans compromission, composer sans transiger et faciliter ainsi, sans faiblir, l'aboutissement des bonnes décisions. Sans jamais, non plus, se départir d'un calme olympien, d'un optimisme bien mesuré et d'une inaltérable bonne humeur, contribuant ainsi avec bonheur au moral des équipes.

Infatigable, il assumait encore de grandes responsabilités ministérielles comme haut-commissaire à la Sécurité.

Il prêtait aussi ses compétences à ses collègues, les radioamateurs du monde entier, et leur a favorisé et organisé un système de satellites spécialisés pour développer leurs relations.

Moi qui ai eu la chance et le privilège d'une belle et longue amitié avec lui, je voudrais témoigner d'autres aspects de ce grand professionnel de l'Espace, celui d'un être un peu secret parfois, serviable quoiqu'un peu bourru, affable, généreux, intègre, pudique et plein d'humour. Jean Gruau est resté courageux devant les épreuves de ses dix dernières années, heureux de vivre malgré tout.

À ses trois filles et ses neuf petits-enfants, au-delà de la compassion et de la tristesse partagée, je veux dire qu'ils ont de la chance d'avoir un tel exemple à méditer et qu'ils doivent être fiers de lui. ■